

Lèvres de pierre

Auteur Nancy Huston

Éditions Actes Sud

Nombre de pages 229

Livre présenté par Danièle Spengler

Paru en août 2018, ce livre de Nancy Huston, Canadienne et Française, est surprenant et singulier à bien des égards.

L'auteur ne connaissait pas ou très peu le Cambodge pour n'y être allée que rapidement en 2008. Au cours de ce séjour elle prend des notes, découvre les temples et leurs statues « souriantes » figées dans la pierre, qui ne disent rien sinon une certaine sérénité. Mais surtout elle pressent de façon persistante qu'elle a quelque chose à partager avec ce pays et ses habitants dont le sourire omniprésent est pourtant absent ou à tout le moins opaque.

En 2016, sans y retourner physiquement mais au terme de nombreuses lectures et compilations d'ouvrages et témoignages, elle revient à son sujet... relit ses notes de 2008, pour y rencontrer et être confrontée au sourire de Saloth Sât, l'enfant qui deviendra Pol Pot.

Elle se demande alors si l'histoire de ce personnage d'avant Pol Pot n'a pas en commun sa propre histoire, celle de ses années de jeunesse, époque mouvementée de la « *bad girl - mad girl* », étudiante rebelle et engagée à laquelle elle avait donné le nom de Dorrit dans ses récits autobiographiques.

Pari osé, intrépide, peut-être proche de l'imposture (de son propre aveu... que je partage) mais une proposition littéraire fascinante.

Dorrit et celui qui deviendra Pol Pot ont le même âge, leur parcours passe par des étapes similaires, elle « *bad girl* », lui « homme-nuit ». Elle part à sa rencontre suivant les lignes de force et de failles qui marqueront l'enfant puis l'adolescent et enfin le jeune adulte d'avant Pol Pot.

Les chapitres s'articulent sur deux lignes : celle qui raconte la vie du jeune Cambodgien, que l'auteur tutoie, et l'autre qui revient sur celle de la jeune Canadienne qu'elle évoque à la troisième personne — distance littéraire oblige. Lieux, époques, épisodes marquants, rencontres, expériences vécues, convictions politiques, révolte féministe pour elle, failles et ruptures sont mis en résonance. Pour le Cambodge, l'Histoire est en marche, le dictateur génocidaire « au sourire chaleureux » en gestation et le génocide de plus d'un million de victimes à venir.

Nancy Huston, consciente du grand écart qu'elle propose, nous offre avec ce roman, car c'est bien d'un roman qu'il s'agit, par lequel l'auteur fait une plongée dans l'imaginaire, à l'écriture aussi fluide et travaillée qu'intense, la traversée d'un miroir en forme de sourire derrière lequel rien ne se dévoile, un sourire-masque, aux lèvres de pierre où pourtant affleure la violence.

L'on ne peut qu'être interpellé par ce roman multiple, au carrefour de l'enquête historique, d'une partition autobiographique et d'une réflexion sur ce qui fait l'étoffe des humains que nous sommes. Tout est-il joué d'avance, à l'aune des contextes familiaux, politique, historique, géographique ? Que réserve la vie ? Pour quel destin ?

En un mot, un livre très personnel, à l'écriture intense et élégante. Un troublant coup de cœur.

